

# Afriquespoir

L'Eglise du continent ouverte au monde

N°92 Octobre - Décembre 2020

## SIDA: Un combat encore actuel



### **PAYS**

Côte d'Ivoire:  
temps d'incertitude

### **EGLISE**

L'avenir des jeunes, une  
responsabilité de tous

### **JUSTICE ET PAIX**

MGF: L'Afrique doit encore  
fournir des efforts

## Objectif 16: Paix, justice et institutions efficaces

La paix, la stabilité, les droits humains et une gouvernance efficace fondée sur l'état de droit sont des vecteurs essentiels pour le développement durable. Nous vivons dans un monde de plus en plus divisé. Certaines régions profitent durablement de la paix, la sécurité et la prospérité alors que d'autres sont entraînées dans un cycle de conflits et de violence qui semble sans fin.

Les Objectifs de développement durable formulés par les Nations Unies visent à réduire largement toutes les formes de violence et à œuvrer aux côtés des gouvernements et des communautés afin de trouver des solutions durables aux conflits et à l'insécurité. Le renforcement de l'état de droit et la promotion des droits humains sont au cœur de ce processus, tout comme la réduction du trafic illégal d'armes et le renforcement de la participation des pays en développement aux institutions de gouvernance mondiale.

### Faits et chiffres

68,5

Fin 2017, 68,5 millions de personnes avaient été déplacées, forcées de fuir la persécution, le conflit, la violence ou des violations des droits humains.

10 millions

D'apatrides dans le monde se sont vus refuser la nationalité et les droits connexes.

1,26 trillion \$

La corruption, les pots-de-vin, le vol et l'évasion fiscale coûtent 1,26 trillion \$ par an aux pays en développement.

49

Pays n'ont pas de lois protégeant les femmes de la violence domestique.

46

Pays où les femmes occupent maintenant plus de 30% des sièges dans au moins une chambre du parlement national.

1 milliard

De personnes ne peuvent pas prouver leur identité et sont donc légalement "invisibles". Ce chiffre inclut environ 625 millions d'enfants qui n'ont pas été recensés à leur naissance.



Un groupe de jeunes lisent la revue *Afriquespoir* à Kinshasa, en RDC

## Des situations dramatiques

Chers lecteurs, nous voici au dernier numéro de cette année 2020. Comme vous le savez, cette année a été marquée par un événement triste: l'apparition de la pandémie de covid-19. Du jamais vu avant. Le monde s'est, on pourrait dire, immobilisé pour freiner l'expansion d'une maladie qui contamine tous les pays du monde. Son bilan, au-delà de son accalmie, est lourd: 28.331.928 personnes contaminées, plus de 913.018 décès; avec une bonne nouvelle, quand même, le nombre de guéris, 19.107.901, est de loin supérieur au nombre de morts, selon le site de l'OMS consulté le 12 septembre 2020. Ces chiffres ne sont que temporaires puisque la maladie s'inscrit dans le temps. L'annonce d'un vaccin ou d'un médicament, qui aiderait à prévenir et à guérir avec beaucoup plus de certitude la pandémie se fait encore attendre.

Au-delà de cette crise, qui a paralysé beaucoup d'activités, *Afriquespoir* n'a pas failli à sa mission. L'équipe en charge

a honoré ses rendez-vous trimestriels pour réaliser son pacte avec ses abonnés. Nous croyons que chacun de vous a reçu sa copie par les canaux qui nous sont familiers. Il faut admettre que la revue a connu de sérieuses contraintes économiques, dont les répercussions se feront sentir dans le futur. Mais, nous croyons encore à la noblesse de notre mission d'informer et de former. Aussi, pour l'année prochaine, votre soutien nous aidera à continuer notre travail pour le bien de notre peuple.

Ce numéro évoque des situations dramatiques qui rongent la vie de l'humanité, en général, et de l'Afrique, en particulier. Le Sida, cette maladie des années 70 et 80, qui a décimé la planète et dont le bilan est resté sans précédent. Des efforts ont été fournis pour mettre fin à cette pandémie pour 2030. Mais il est à craindre que l'émergence du coronavirus ne détourne l'attention des gouvernants vers d'autres priorités, avec le risque de ralentir la lutte qui est en train de porter de bons résultats ces dernières années. Pourtant, le combat contre le VIH/Sida reste un enjeu fondamental pour le développement, surtout de l'Afrique.

En outre, nous parlons du trafic illicite des organes humains. Dans un monde qui ne jure que sur l'économie et le profit, tous les coups bas sont permis,

surtout dans l'univers du crime. Le trafic d'organes est un marché florissant bien que immergé. Il nourrit la traite des êtres humains, les enfants, en l'occurrence, et le vol des organes humains dans certaines cliniques. Il voile un type d'esclavagisme d'une ère dépassée et incompatible à tout état de droit.

Pour terminer, sans être exhaustif, nous soutenons que toutes les pratiques culturelles africaines ne sont pas des valeurs absolues. Parmi elles, beaucoup ont causé des ennuis multiples aux populations. Tel est le cas des mutilations génitales féminines, pratiquées encore, et parfois impunément, sur le continent au cours des rites d'initiations. Aujourd'hui, les maux qu'elles causent aux victimes plaident à leur suppression sans délai. Les valeurs culturelles, même quand elles prétendent faire la fierté d'un peuple, ne doivent porter préjudice à la vie de certains membres, au risque d'être obsolètes et discriminatoires.

Il appartient à chacun de vous de parcourir ce numéro, qui s'inscrit dans la même ligne que les précédents: informatif et formatif.

Par ailleurs, l'équipe du Centre *Afriquespoir* vous invite à renouveler votre souscription à *Afriquespoir* pour l'année 2021, au même prix que l'année dernière. Bonne fin d'année! **Ae.**